

An Nor Digor

Mai des Arts
dans la rue



Bulletin Communal de Guimaëc

N°33 - Juillet 2006

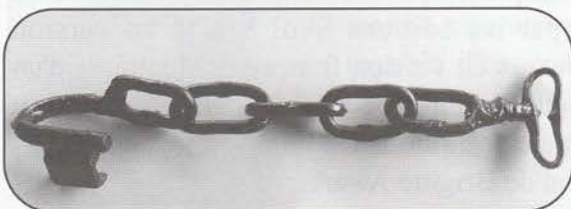
Sommaire

COMMUNE	
L'édito	3
Les brèves	3
Le mot du Maire	5
La photo de classe	6
Budget : les grandes lignes	7
Les permis de construire	8
Les travaux en cours	8
DÉVELOPPEMENT DURABLE	
Le projet Eco n'Home	9
ENVIRONNEMENT	
Informations	10
CHRONIQUE ECONOMIQUE	
"Les Caprices du Vent"	11
NOUS AVONS LU...	
Mais que fait le maire ?	13
Légende locale	13
CHANSON	
Marie Bec-devant / Mari Beg-a-raok	14
PORTRAIT	
Germaine Bihan	17
GUIMAËC EN FÊTE !	
Le Mai des Arts dans la rue	19
ASSOCIATIONS	
Le Foyer Rural	21
Gouren	22
Les Peintres du Triskell	23
Association Peinture et sculpture à Guimaëc	23
Les Gars de la Rive	24
Le C.M.J.	24
Les Amis de la Chapelle de Christ	25
Poellgor an Tarv 2006	27
Au musée : des nouveautés	27
Le Club de rencontres	27
Koroll-Digoroll	28
NATURE	
Haleg c'est le saule	29
RECETTE DE CUISINE	
Les Scones	30
HISTOIRE	
Le noms de nos maisons et quartiers	31
Guimaëc autrefois	33
CONTE DE CAMPAGNE	
Nina assassinée !	34
JOUONS UN PEU	
L'objet mystérieux	35
Le coin des jeux	35
Les mots croisés n°33	36
La solution des mots croisés n°32	36

Mise en page :
Agence Web - Guimaëc

Impression :
Imprimerie du Roudour - Guerlesquin

Ne trouvez-vous pas qu'il règne, en cet instant même, une étrange ambiance, une ambiance "d'après Coupe du Monde" où chacun erre, désœuvré à la recherche d'une improbable occupation. Car elles sont bien finies les longues soirées dans le canapé, une bière à la main, un sandwich dans l'autre, à vitupérer, hurler ou siffler, qui l'arbitre, qui le gardien de but qui vient de commettre l'irréparable !



Clé du Mai des Arts

Rassurez-vous, le monde tourne encore. Car voici le n° 33 d'An Nor Digor où vous saurez tout de Manu et de son équipe, des tribulations de deux guimaëcoises dans la capitale, où encore du "Mai des Arts" copieusement arrosé, et enfin tout ce que voulez savoir de notre commune parce que vous n'avez jamais osé le demander.

JEAN-YVES CREIGNOU

- Les brèves -



LA CHAPELLE DE LA JOIE

C'est le nom d'une chapelle de Guimaëc mais c'est aussi le titre d'une chanson du dernier album de Thomas Fersen. Le chanteur que les critiques ont nommé parfois fabuliste ou moderne La Fontaine, Trégorois d'adoption puisqu'il a acheté une maison à Locquirec et prend son pain à Guimaëc, avait déjà chanté Saint-Jean-Doigt. Cette fois, dans le Pavillon des Fous, il traite de l'aliénation humaine avec des métaphores habiles et des mots précis. On y trouve une Chapelle de la Joie qui a quelque chose d'inattendu...

1430 TONNES !

C'est la quantité de gaz carbonique ou dioxyde de carbone (CO₂) rejetés dans l'atmosphère par les habitants de Guimaëc. Bravo ! Cela fait 1.64 tonne par habitant. Ce curieux calcul réalisé par l'Agence Locale de l'Energie (Heol) ne prend en compte que les rejets domestiques, excluant donc les déplacements, l'agriculture et d'éventuelles autres activités. (Voir plus loin le projet Eco n'Home)

DES MOUCHES SANS AILES !

La mairie de Guimaëc a passé une convention avec l'association Bretagne Vivante pour que soit préservé ce que l'on nomme la laisse de marée haute, c'est-à-dire le mince cordon de goémon qui se dépose sur le sable à marée haute. Ce dépôt est le point de départ d'une chaîne alimentaire irremplaçable. On y trouve toute une faune de petits crustacés et d'insectes, parmi ceux-ci de minuscules mouches sans ailes dont la présence n'a été relevée par les savants que dans ce milieu.



PRISONNIER EN AUTRICHE

Les mémoires de Pierre-Marie Le Lous, publiés par épisodes dans An Nor Digor et complétés par des éléments recueillis en Autriche, ont été édités par les éditions Skol Vreizh en version bretonne (An Amzer Laeret) et en version française (Mémoires d'un Prisonnier en Autriche. La Parenthèse de Thaya). Une version autrichienne devrait paraître aux Editions Bibliothek der Provinz à la mi-juin, avec une traduction de Brigitte Awart.

Malheureusement Pierre-Marie Le Lous n'aura pu voir cette parution, étant subitement décédé deux jours plus tôt, le 7 février dernier.

QUE D'EAU ! QUE D'EAU !

L'exclamation du Président Mac Mahon devant les inondations de la Garonne aurait pu être reprise le 7 mai à l'occasion du Mai des Arts dans la Rue à Guimaëc. Les trois coups de canon ouvrant la fête ont semblé déclencher un véritable déluge : en trois heures, il est tombé 23 mm de pluie ! Qu'à cela ne tienne, il aurait fallu bien plus pour entamer la bonne humeur des artistes, des nombreux bénévoles et des spectateurs qui, tous, ont tiré un bilan très positif de cette journée.

JARDIN ASSOCIATIF

Après un démarrage laborieux du fait d'une météo ingrate et capricieuse, le jardin associatif prend forme, et tous les mardis soirs, vous pouvez rejoindre les quelques mordus de légumes pour semer, biner ou récolter...

URGENT ! CHERCHE TANTAD AVEC VUE SUR MER !

Vous le trouverez à Guimaëc, plus précisément à Keravel, un des points de vue le plus élevé de la commune où, depuis près de quinze ans, au jour J (le 23 juin), tous les voisins du quartier se rassemblent autour du feu pour partager un moment de convivialité.

RUBRIQUE ÉCONOMIQUE

Il faut signaler l'installation de Yohann Kerlirzin qui a repris, depuis le 1^{er} janvier dernier, l'exploitation agricole de Josiane et Jean Bohec, spécialisés, comme chacun le sait, dans l'élevage de Normandes.



LA LOI LITTORAL

Quand elle fut votée le 3 janvier 1986, la loi littoral, qui a donc aujourd'hui vingt ans, avait fait l'objet, au parlement, d'un rare consensus : tout le monde reconnaissait la nécessité absolue qu'il y avait de disposer d'une loi cadre capable d'enrayer une tendance immobilière qui avait conduit au bétonnage de nombreux rivages européens comme la côte espagnole de la Méditerranée et même certains endroits de la côte française.

En revanche l'application de cette loi a connu des fortunes diverses, la majorité des élus chargés de l'appliquer lui faisant le reproche d'organiser un flou conduisant à de nombreux recours devant le tribunal administratif comme cela a été le cas à Plougrescant et plus récemment à Plozévet, ces deux cas ayant fait la une de l'actualité parmi beaucoup d'autres dont les médias n'ont pas parlé.

En considérant le littoral comme une entité géographique nécessitant aménagement, protection et mise en valeur, la loi littoral partait incontestablement d'une intention louable. En précisant les règles pour atteindre ces trois objectifs on pensait avoir fourni aux maires des communes littorales de réels moyens d'intervention.

Or, il s'est avéré que la lecture de la loi pouvait donner lieu à des interprétations différentes voire opposées. Ainsi les documents d'urbanisme élaborés depuis 1986 devaient obligatoirement en tenir compte. Pourtant, bien des fois, on a vu des projets d'habitations rejetés, des recours devant le tribunal administratif pour annulation de permis de construire aboutir, alors que les terrains en question étaient constructibles. Des ambiguïtés ont été parfois liées au vocabulaire lui-même, ainsi les termes de hameau ou de village qui n'ont pas le même sens d'une région à l'autre, entraînaient localement des différences dans l'application de la loi.

De même si la co-visibilité avec la mer est une notion objective il en est tout autrement quand on parle "d'ambiance marine". Si des activités économiques "plurielles" demandent à être soutenues, avouez que maintenir un équilibre entre "attractivité résidentielle, tourisme et agriculture à préserver" ne va pas de soi et peut conduire à des interprétations personnelles.

Durant ces vingt années, on a vu peu à peu l'application de la loi prendre, sans doute avec raison, une voie de plus en plus restrictive. Dans le même temps, les tribunaux administratifs ont eu tendance, devant ce flou, à appliquer le principe de précaution et donc à accorder la priorité à la notion de protection. Dans l'espoir de clarifier ce texte et de faciliter son application les ministres des transports, de l'équipement, du tourisme et de la mer ont adressé aux maires une circulaire dont l'esprit est le suivant : la loi vous fournit le cadre et les éléments d'analyse, pour le reste il suffit que vous soyez en mesure de motiver votre choix.

Je ne suis pas sûr que cela suffise à rassurer les maires qui se sentent de plus en plus en proie à une insécurité juridique dont on dit qu'elle commence à troubler leur sommeil...

Passez un été agréable.

BERNARD CABON

La commune

- La photo de classe -



LA CLASSE DE MONSIEUR QUÉAU (1957-58)

3^{ème} rang : Jean-Claude David, Roger Spagnol, Jean-Raymond Redou, François Morin, Jean-Pierre Stéphan, Pierre Noan, Armand Quérou.

2^{ème} rang : Jean-Claude André, Gérard Stéphan, Michel David, Paul Quélen, Raymond Gallou, Jean Cosquer, Francis Bouget, Jean-Claude Le Gac.

1^{er} rang : André Lavalou, Bernard Cabon, Tanguy Corboliou, François Spagnol, Jean-Charles Cabon, Jean-Yvon Féat, François David, Jean-Claude Masson.

Cette photo nous été prêtée par Jean-Yves Deunf.

La commune

- Budget : les grandes lignes -

SECTION DE FONCTIONNEMENT		SECTION D'INVESTISSEMENT	
DÉPENSES		DÉPENSES	
Charges à caractère général	143 470	Remboursement emprunt (capital)	47 200
Frais de personnel	272 800	Travaux de voirie	128 730
Charges de gestion courante	87 888	Aménagement du bourg III	126 800
Charges financières	28 500	5 ^{ème} classe	86 143
		Divers bâtiments	9 147
		Etudes	1 150
		Mairie	321 190
		Achat matériel	41 000
		Chapelle de Christ	173 767
RECETTES		RECETTES	
Produits des services (cantine, garderie, camping...)	52 670	Subventions	
Impôts et taxes	334 103	- Voirie	27 446
Dotations subventions participations	205 938	- Christ	183 139
Autres produits de gestion courante	64 523	- Mairie	189 045
Atténuation de charges	16 300	Vente Maison Bourg	55 000
Travaux en régie	5 000	T.V.A.	16 742
		Emprunt	120 000
		Autofinancement	175 423

La commune

- Les permis de construire -

N° DE PERMIS	NOM DU PROPRIÉTAIRE	ADRESSE	DESTINATION
PC 073 05M1021	M. et Mme Cariou	Hent Lokireg	Habitation
PC 073 05M1023	Commune de Guimaëc	Ecole publique	5 ^{ème} classe
073 05 M 3002	Mme Roudaut Marie-Claude	Kergoanton	Lotissement de 7 lots
PC 073 06M1002	M. Lapous Christophe	Kergoanton	Habitation
PC 073 06M1004	M. et Mme Collet Freddy	Kergoanton	Habitation
PC 073 06M1006	M. et Mme Le Goff Alexandre	Kérourégan	Gîtes
073 06 M 3001	Commune de Guimaëc	Hent San Fiek	Lotissement de 6 lots

- Les travaux en cours -

FUTURE MAIRIE

Le chantier est en voie d'achèvement, les travaux devraient être terminés pour la fin du mois de juillet. En revanche l'aménagement des abords a pris du retard, il n'est pas sûr que ces travaux soient terminés avant l'été. Tout cela laisse augurer un déménagement en septembre et une inauguration vers la fin de l'année.

5^{ème} CLASSE

Les travaux avancent et devraient être achevés avant l'été. Il faudra bien que cette classe soit prête pour la rentrée. Le demi-poste créé en septembre dernier n'a pas été complété en février au moment des mesures de carte scolaire. Les effectifs, à la rentrée prochaine devraient approcher les 115 élèves. Il serait anormal que de tels effectifs ne fonctionnent pas avec 5 postes d'enseignants.

VOIRIE

Les travaux de bitumage concerneront le prolongement de Hent ar Pempero jusqu'à la départementale, les voies communales dans les secteurs de Penn ar Prat-Gommanan Vras et Christ-

carrefour de Kerellou ainsi que Banell ar Merc'hed actuellement en travaux d'enfouissement de lignes électriques dans le cadre du remplacement d'un transformateur-tour par un transformateur au sol.

CHAPELLE DE CHRIST

La première tranche de travaux (maçonnerie) s'achève. On peut maintenant mesurer la qualité architecturale et l'élégance de cet édifice dont le caractère gothique apparaît nettement.

Le pignon ouest qui a dû être démonté et reconstruit presque entièrement est venu alourdir la facture. Les subventions qui s'élevaient à 55% à l'origine sont épuisées. Malgré cela les dons issus de diverses fondations dont la Fondation du Patrimoine, laissent encore de quoi envisager d'autres travaux qui, s'ils obtenaient des subventions permettraient la mise en place de la charpente avec volige et protection provisoire. Ces travaux feront l'objet d'une négociation avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

UNE EXPÉRIENCE SUR LA COMMUNE DE GUIMAËC

Présentation globale de l'action

Le secteur domestique est responsable d'une part significative de la consommation globale d'énergie en Europe et en France. elle dépasse à la fois celle de la construction et des transports. La promotion et l'efficacité énergétique est donc une tâche importante et une priorité pour les pouvoirs publics et singulièrement pour les élus de Guimaëc.

Apporter des conseils de proximité constitue une approche pour changer l'attitude de l'utilisation de l'énergie des foyers qui a prouvé son efficacité dans le domaine des transports par exemple. Des nombreuses expérimentations basées sur cette approche ont eu lieu à travers l'Europe mais sans doute l'une des plus réussies a été celle de l'opération **Négawatts** au Québec.

Le premier objectif du projet Eco n'Home est de reproduire cette initiative exemplaire en adaptant la méthodologie. L'objectif final d'Eco n'Home est d'atteindre des changements de comportements durables. L'objectif, au niveau de l'Union Européenne est de proposer un service adapté en mesure d'atteindre une réduction de 10 à 20% des consommations des foyers suivis par :

- **L'efficacité énergétique des équipements (remplacement ou rénovation)**
- **Une information approfondie**
- **Des conseils personnalisés**

Au niveau de l'Agence de l'Energie de Morlaix, l'expérimentation ne portera que sur 100 foyers dont 10 à 12 exploitations agricoles, ces dernières n'étant pas nécessairement situées dans la commune de Guimaëc. Au niveau de l'Union Européenne l'échantillon sera d'environ 1000 foyers qui deviendront des "producteurs de négawatts".

La définition du panel de 100 ménages n'a pas encore été arrêtée mais la réussite réside dans la collaboration et l'implication des différents acteurs : foyers, commune, syndicat d'électrification, communauté d'agglomération, chambre d'agriculture...

L'action auprès des ménages s'articulera en 3 visites :

- 1^{ère} visite (durée : 2 à 3 heures) : présentation de l'opération, diagnostic du logement, recueil des factures. Etablissement d'un rapport à l'aide d'un logiciel.
- 2^{ème} visite (durée : 1 heure) : présentation du rapport et du potentiel de réduction des dépenses énergétiques.
- 3^{ème} visite (durée : 1 heure) : cette visite s'effectue 18 mois après le compte-rendu, mesure des économies d'énergies accomplies par le ménage.

S'agissant du secteur agricole le système PLANETE (méthode Pour L'Analyse éNergétique de l'Exploitation) est de quantifier à l'échelle de l'exploitation les entrées et les sorties d'énergie, et d'évaluer les émissions de gaz à effet de serre à la consommation d'intrants et aux pratiques agricoles.

BERNARD CABON

DE NOUVELLES MESURES DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE.

Dans le cadre du protocole de Kyoto, le gouvernement français a pris un certain nombre de mesures qui entreront en application dans les prochains mois.

DIAGNOSTIC ÉNERGÉTIQUE.

Il deviendra obligatoire en cas de vente d'un logement à partir de l'été 2006 et pour les mises en location en 2007. Ce diagnostic classera les logements sur une échelle à sept niveaux et préconisera des travaux.

ISOLATION.

La nouvelle réglementation thermique imposera dès cet été un minimum d'isolation sur toutes les constructions neuves, l'objectif étant de diminuer les frais de chauffage de 15%.

DES LOGEMENTS "BASSE ÉNERGIE".

C'est un domaine où la recherche a déjà permis des progrès dans les Pays Scandinaves, en Allemagne et en Suisse. Il s'agit de rénover des logements anciens pour qu'ils ne consomment que 500 kw/h par mètre carré et par an et de construire des logements neufs entièrement alimentés par des énergies renouvelables.

La moyenne de consommation des logements actuels est de 2000 kw/h par mètre carré.

ÉMISSIONS DE CO₂.

À l'image de ce qui existe pour le matériel électroménager, un étiquetage précisant les quantités de gaz carbonique émises est obligatoire depuis le 1^{er} juin 2006, sur tout appareil ou engin consommant de l'énergie.

RÉCUPÉRATION D'EAUX PLUVIALES.

Le Syndicat des Eaux de Lanmeur subventionne depuis maintenant 3 ans l'achat de cuve de récupération d'eaux de pluies.

L'Etat semble maintenant s'en préoccuper en proposant un crédit d'impôt sur l'achat de tels matériels pour une période de 4 années à compter du 1^{er} janvier 2007. Toutefois cette mesure n'a pas été intégrée à la loi de finance, attendons donc encore un peu...

Pour tous renseignements contacter Kristell Le Roux, animatrice en économies d'eau, dont le bureau est situé derrière la mairie, tél 02 98 67 60 59.

Chronique économique

- "Les Caprices du Vent" -



UNE RENAISSANCE CONFIRMÉE !!

Il arrive souvent que bon nombre de commerces disparaissent du paysage de nos petits bourgs lors de la cessation d'activité de l'exploitant (cela quelle qu'en soit la raison). "Aux Caprices du Vent" à Guimaëc, la reprise du restaurant par Madame Emmanuelle Couturier, s'est traduite par un nouvel essor de la petite unité commerciale.

Un bref retour sur l'historique de ce commerce va nous permettre de mieux comprendre son évolution au fil des années : c'est en 1975 que Jean Troadec, ancien propriétaire et fondateur, crée une station service et de livraison de fuel au 20, Hent Lanneur. En 1990, Estimant la petite entreprise pas suffisamment rentable, il réalise un vieux rêve et transforme les locaux pour y ouvrir une "crêperie pizzeria". Parallèlement il assure le transport scolaire pour le compte de la société "les cars Merrer". En 2002, Jean Troadec quitte Guimaëc pour "un retour aux sources" en pays bigouden.

Juillet 2003, la nouvelle propriétaire des lieux reprend le restaurant à son compte. Je lui rends visite aujourd'hui afin que pour An Nor Digor elle relate les étapes de son expérience après bientôt trois années d'exploitation.

Si le parcours professionnel d'Emmanuelle Couturier est très diversifié, il a toujours conservé un aspect commercial. D'origine morbihannaise, puisque née en 1973 à Carnac, elle effectue un apprentissage de deux ans en coiffure assurée ainsi de pouvoir travailler dans le salon familial (tenu par sa mère). Bien qu'exerçant le métier avec un réel talent, la jeune coiffeuse n'est pas réellement motivée et fait le choix de partir travailler dans le bar que tient son père à Lorient. Puis vient le temps du mariage suivi par la naissance de deux filles et le retour du couple à Vannes en 1996. Après quatre années de travail en discothèque l'hiver et dans un bar l'été, Emmanuelle trouve un emploi dans un tabac-presse à Vannes où une plus grande disponibilité lui permet d'être plus souvent auprès de ses filles. Le couple se sépare en 2002. La jeune femme se retrouve avec ses enfants à Plestin-les-Grèves lorsque se présente une opportunité qu'elle s'empresse de saisir : elle achète "les Caprices du Vent" à Guimaëc.

La jeune patronne que les habitués du restaurant appelleront rapidement "Manu", n'a pas souhaité d'emblée changer les habitudes de la maison. Les crêpes et les pizzas sont au menu midi et soir, diverses salades sont également proposées et le bar fonctionne aux heures d'ouverture de l'établissement. Manu se rend très vite à l'évidence : le type de fonctionnement de son prédécesseur n'est rentable qu'en période estivale et il lui faut travailler toute l'année. Aussi, au premier septembre 2003, elle propose un menu ouvrier à midi, le repas à la carte le soir et l'accès au bar aux mêmes heures.

Chronique économique

Très vite la clientèle de midi s'accroît et se fidélise. Quant au soir, elle est irrégulière et nécessite la présence de tout le personnel qu'il y ait ou non beaucoup de travail. C'est une situation qui ne peut durer, aussi, après un an et demi de cette pratique, Manu doit revoir une fois encore le mode de fonctionnement de son entreprise et définir celui qui est en place aujourd'hui.

Depuis le premier janvier 2005, le repas ouvrier qui se compose de 8 entrées au choix, d'un plat du jour, suivi d'un fromage et d'un dessert avec café et boisson comprise pour le prix de 10,50 € est servi du lundi au vendredi inclus à beaucoup d'ouvriers mais aussi à toute personne souhaitant déjeuner. Le service du soir ne s'effectue que les vendredis et samedis ; des suggestions peuvent être proposées. Des pizzas à emporter sont également possibles. Des repas de groupes et d'événements familiaux sont réalisables sur commande aussi bien le samedi midi que le soir. Le bar, quant à lui, est ouvert de midi à quinze heures et à partir de dix-huit heures trente vendredi et samedi. Le restaurant est fermé le dimanche. Quatre-vingts repas sont servis quotidiennement aux Caprices du Vent (moyenne annuelle). Il va de soi que le personnel doit être en rapport avec la charge de travail à effectuer. Il se compose d'un cuisinier titulaire, d'un apprenti qui une semaine par mois suit les cours de l'I.F.A.C à Brest, de deux serveuses à mi-temps du lundi au vendredi. Manu et le cuisinier assurent seuls le service en soirée de fin de semaine. La présence de la totalité du personnel n'est nécessaire que lorsque des repas de groupes sont programmés.

Aujourd'hui, Manu est satisfaite de la bonne fréquentation de son restaurant. La seule ombre au tableau est la difficulté à conserver un personnel stable et expérimenté en cuisine et dont les exigences restent dans les limites du raisonnable. Ce qui n'est pas toujours le cas. Les journées de formation continue en gestion organisées par la CCI lui permettent de communiquer avec d'autres professionnels de la restauration, de se sentir moins seule face à des situations identiques aux siennes.



Manu, en s'adaptant aux besoins de la clientèle locale, a su relever un commerce qui aurait pu tomber dans l'oubli.

Je lui adresse mes encouragements à poursuivre sa tâche et la remercie pour son agréable accueil.

NICOLE GLÉRAN

Nous avons lu...

- Mais que fait le maire ? -

Pluie un jour de pique-nique : c'est la faute au maire !

Pas de stationnement libre devant la boucherie : c'est la faute au maire... Etc., etc.

Au fil d'une douzaine d'entretiens avec Jean Pierre Balduyck, maire de Tourcoing, le journaliste Hubert Ledoux a rassemblé la matière première qui présente le rôle et le métier de maire. Truffé d'anecdotes vécues, ce livre présente aussi bien le calendrier d'une semaine de maire que la législation qui définit son rôle et ses pouvoirs.

Il s'interroge enfin sur l'avenir de ce drôle de métier, passionnant mais dévorant et parfois à risques : qui osera encore être maire demain ?

HUBERT LEDOUX-JEAN-PIERRE BALDUYCK, PRÉFACE DE BERNARD DEROSIER. GULF STREAM EDETEUR COLL LE LIVRE CITOYEN, FÉV 2006.



AND

- Légende locale -

CELUI QUI PORTA LA PESTE SUR SES ÉPAULES

Un vieux de Plestin la rencontra un soir sur les bords du Douron. Elle était assise sur la berge regardant l'eau couler. Elle venait de Lanmeur qu'elle avait dépeuplé et se rendait dans le pays de Lannion.

- Hé, vieux ! cria-t-elle, auriez-vous l'obligeance de me prendre sur vos épaules pour me faire passer l'eau ? Je vous en récompenserai bien.

Le vieux qui ne la connaissait pas y consentit. L'ayant chargée sur ses épaules, il entra dans la rivière. Mais à mesure qu'il avançait, il la sentit peser sur lui d'un poids plus lourd. A la fin, épuisé, et le courant étant très fort, il dit :

- Ma foi, bonne dame, je vais vous planter là, je ne tiens pas à me noyer pour vous.
- De grâce, ne fais pas cela. Ramène-moi plutôt à l'endroit où tu m'as prise.
- Soit.

Et il rebroussa chemin sans trop de peine, son fardeau s'allégeant à mesure qu'il se rapprochait du rivage. Le pays de Lannion fut ainsi préservé de la peste. Mais, si le vieux avait laissé tomber la vilaine groac'h (fée) au beau milieu de la rivière, comme il en avait eu d'abord l'intention, le monde eût été débarrassé d'elle à jamais.

ANATOLE LE BRAZ (LA LÉGENDE DE LA MORT)

Chanson

- Kanaouenn : Mari Beg-a-raok -

Mari Beg-a-raok

Ma hoc'h eus c'hoant, ma mignoned
Da anveout ur wreg rok,
Me ho konduo, pa garfet
Dirak Mari Beg-a raok

Bemdeiz war-dro un eur hanter
E kluch war dreujoù he dor
Kerkent teodoù pig ar c'harter
Gant ur skaoñ pe ur gador

Kerkent teodoù pig ar c'harter
Gant ur skaoñ pe ur gador
A zired holl en he c'heñver
An audianz a zo digor

War barlenn Mari e weler
Ur pezh foeltrenn asied
War behini kont pep komer
Kement he deus inventet

Klevet a rit ped den lipous
A ya bemdeiz d'ar c'hafe
Ped plac'h he deus tri amourouz
Ha ped a zo stad enne

Ped plac'h he deus tri amourouz
Ha ped a zo stad enne
Ped ozac'h a zo mezhvier
Ha ped a bil o gwragez

Mari Beg-a raok a gomand
War ur c'hoñsailh divragoù
Heb kavout un neubeutañ damant
E tigor frank he genoù

Pe n'he deus war he bisaj
Na moustachoù, na barv
Eo ret de'i kavout an avantaj
Da zikrial tud ar vro

Eo ret de'i kavout an avantaj
Da zikrial tud ar vro
Gevier, sotoni, kozh langaj
Tud a beb kalite 'zo

Mari Beg-a-raok 'zo titret
'Vel an uhellañ noblañs
Domaj eo na vez ket pried
D'ur pinvidig eus a Frañs

Hi eo priñsez an diegi
Kontez al liboudennoù
Hi eo dukez al loustoni
Markizez ar strakelloù

Hi eo dukez al loustoni
Markizez ar strakelloù
Gouarnerez ar cholori
Ha baronez ar pilhoù

Kerkent ha ma vez embannet
Daou zen yaouank da zimiñ
E vez, d'al lun vintin, galvet
He c'honsailh bras gant Mari

Pep konsailher, en gweledenn
A boagn gant e votoù berr
Evit klask ar gwellañ moien
Da derriñ pront an afer

Evit klask ar gwellañ moien
Da derriñ pront an afer
Ar plac'h a gar ar jigodenn
Pe ar paotr a zo mezhvier

Ar re washañ da zikrial
An dud a ya en fortun
A 'zo, evit an ordinal
Merc'hed chomet hep nikun

Merc'hed kaezh chomet da gozhañ
Hep tapout un tammig gwaz
Hag a gomañs bremañ fachañ
Dre ma na deu den d'o choaz

Hag a gomañs bremañ fachañ
Dre ma na deu den d'o choaz
Koulskoude an hini gozhañ
N'eo ket tri-ugent vloaz c'hoazh

Kerkent ha ma wel un eured
O tont war-zu an iliz
Mari Beg-a-raok a zired
En manchoù lous he hiviz

Evel ur vuoc'h o vreskiñ
E c'haloup a-bioù ar ru
" Hola ! Katell, Janed, Perin,
Soaz, Marc'harid, deut diouzhtu

" Hola ! Katell, Janed, Perin,
Soaz, Marc'harid, deut diouzhtu
Setu amañ eured Martin
Deut da dremen ar revu

Va c'homer, sellit ouzh hounnezh
Dislivet he zavañjer
He c'ornetenn 'zo hep ampez
Hag he gweledenn re verr

O ! sellit' ta ouzh an den-mañ
Pegen strizh eo e vragoù
E dok 'zo brasoc'h evitañ
Ha kalz re hir e votoù

E dok 'zo brasoc'h evitañ
Ha kalz re hir e votoù
Ar chemizetenn'zo gantañ
War e roched en pilhoù ! "

Pa vez ur wreg gwilioudet
Diwar he bugel kentañ
E c'houlenn Mari estonet :
" Petra nav miz 'zo dija ?

Me gave din e oa an eured
D'al lun goude pardon Paol
Ha Pask n'eo ket c'hoazh arruet...
Aloñ ! graet o deus an taol !

Ha Pask n'eo ket c'hoazh arruet...
Aloñ ! graet o deus an taol !
Hep n'o devez va c'hemennet
A dra-se a gavan drol "

Pa glev kloc'h iliz ar barrez
O c'hervel d'ur vadeziant
Mari gant un troad hep botez,
A erru a-raok ar gan

Mes dre valeur, n'eus ket ezhomm
Demeuz ur vouezh ken raouliet
Da zikour kanañ TE DEUM
Evit an nevez ganet

Da zikour kanañ TE DEUM
Evit an nevez ganet
Gant he c'homerezed
E chom e-kichen ar vered.

**Kanet gant Yves TANGUY, deus Karaez, ar ganaouenn fentus-mañ 'zo bet skrivet, kase-sur gant
Prosper PROUX, barzh Gwerleskin.**

An ton hag ar c'homzoù 'zo bet kavet war lec'hienn Per Kentel " Son ha ton ".

Chanson

MARIE BEC-DEVANT

Si vous avez envie, mes amis, de connaître une femme arrogante, je vous conduirai quand vous voudrez devant Marie Bec-devant. Chaque jour vers une heure et demie, elle s'accroupit sur le seuil de sa porte ; aussitôt les langues de pie du quartier, avec un tabouret ou une chaise, accourent toutes vers elle, l'audience est ouverte. Sur les genoux de Marie on voit une sacrée grande assiette sur laquelle chaque commère conte ce qu'elle a inventé. Vous entendez combien de gloutons vont au café chaque jour, combien de filles ont trois amoureux et combien sont fières d'elles, combien de maîtres de maison sont ivrognes et combien battent leur femme. Marie Bec-devant commande sur un conseil sans pantalon, sans avoir le moindre égard elle ouvre grand sa bouche. Comme elle n'a sur le visage ni moustache ni barbe, il lui faut bien un avantage, celui de décrier les gens du pays ; mensonges, bêtises, mauvaises paroles, il y a des gens de toute qualité. Marie Bec-devant est titrée, comme la plus haute noblesse, dommage qu'elle n'ait pas épousé un homme riche de France ; elle est la princesse de la paresse, comtesse des poufiasses ; c'est elle qui est la duchesse des saletés, marquise des cocottes, gouvernante du chahut et baronne des guenilles. Aussitôt que l'on publie les bans de deux jeunes gens, Marie convoque son grand conseil dès le lundi matin ; chaque conseiller, en cotillon, se dépêche avec ses chaussures courtes (?) de chercher le meilleur moyen de casser vite fait l'affaire : la fille aime le rigodon ou le garçon est ivrogne . Les pires pour critiquer ceux qui vont se marier sont d'ordinaire des femmes restées sans personne ; des pauvres filles restées vieillir sans attraper un petit mari et qui commence maintenant à se fâcher car personne ne vient les choisir ; pourtant la plus âgée n'a pas encore soixante ans. Aussitôt qu'elle voit une noce qui s'approche de l'église, Marie accourt en manches sales de chemise, comme une vache excitée elle galope dans la rue "Hé ! Catherine, Jeannette, Perrine, Françoise, Marguerite, venez tout de suite, voici la noce de Martine, venez la passer en revue ; ma commère, voyez celle-là, son devantier est délavé, sa cornette n'est pas empesée et son cotillon trop court ; oh ! regardez donc celui-ci, comme il est étroit son pantalon, son chapeau est plus grand que lui et ses chaussures beaucoup trop grandes, une guimpe est avec lui sur sa chemise en loques !" Quand une femme accouche de son premier enfant, Marie demande étonnée : "comment, cela fait déjà neuf mois ? Je croyais que la noce était le lundi après le pardon de Saint Paul et Pâques n'est pas encore arrivé... allons ! ils ont fait le coup ! sans m'avoir prévenue, je trouve cette chose-là drôle" Quand elle entend la cloche de l'église qui appelle à un baptême, Marie, avec un pied sans chaussure, arrive avant le chant. Mais par malheur, il n'y a pas besoin d'une voix si éraillée pour aider à chanter un TE DEUM au nouveau-né ; avec ses commères elle reste à la porte du cimetière.

Chantée par Yves Tanguy de Carhaix, cette chanson amusante a très certainement été écrite par Prosper Proux, le barde de Guerlesquin.

L'air et les paroles ont été trouvés sur le site de Per Kentel "Son ha ton "

Traduction littéraire de Dominique Bourgès.



On la croise par tous les temps sur la route qui longe la côte, casque rond sur la tête, vissée sur sa mobylette. Du bourg à Saint-Jean, elle roule. Elle, c'est Germaine, née dans une ferme vers le Prajou, et qui, à part une virée en Provence avec ses voisins, n'a quitté le sol natal que pour une ou deux incursions dans le Sud, de la Bretagne bien sûr. Portrait d'une petite dame toujours joyeuse et qui ne voudrait pas échanger sa vie pour une autre, ailleurs. C'est si beau ici !

Germaine est un personnage du "cru". Son père, Jérôme Bihan venait de Lanmeur quand il a épousé Jeanne-Françoise du Prajou. Avec sa sœur, il a acheté la ferme de Creac'h-Meur où notre héroïne est née le 3 décembre 1932. Quatrième dans une fratrie de cinq enfants, elle a vécu là toute son enfance, parlant le breton et participant aux tâches familiales à sa façon. Elle se souvient de cette période où la vie était simple et dure, où l'agriculture était évidente, vaches et cochons prenaient toute la place, et sur les terres, les céréales, betteraves ou pommes de terre pour les nourrir. Bien sûr, comme partout, on surveillait le potager et dans la cour, les volailles picoraient librement. Ce n'était pas idyllique pour autant, explique-t-elle, "on n'était pas riche, et c'était une vie dure comparée à maintenant".

Jusqu'à cinq ou six ans, on restait dans la famille car aller à l'école trop tôt était compliqué

pour les tout petits. Il fallait faire les dix kilomètres aller-retour à pied, en sabots. "A cette époque, il y avait des gosses vers Beg an Fri, et on s'attendait tous pour faire le trajet, ah ! ça ! on les usait les sabots, raconte-t-elle en riant, et les pieds étaient froids." Heureusement, à midi, il y avait la cantine. "En commençant l'école, on ne savait pas le français, et si on parlait le breton, on nous mettait au piquet" poursuit Germaine en parfait français, langue apprise en quelques années seulement. Et parce qu'il n'y avait pas beaucoup d'argent, on arrêta à 14 ans.

Elle se souvient avec plaisir de ces allers-retours entre copains aux âges mêlés, copains qui sont pour certains restés au pays, avec qui on prend encore aujourd'hui le café-madeleine, bons compagnons pour la pêche à pied. Elle se souvient justement de ces pêches mémorables, et des ormeaux qu'on crochetait en abondance. Quelques années plus tard, elle ira les vendre un franc pièce au restaurant du Prajou, "pour aller au bal".

La guerre a un temps chahuté cette organisation. "Les champs étaient minés par les Allemands, impossible de se déplacer." se rappelle-t-elle. Alors toute la famille, vaches comprises, a connu son exode, à quelques centaines de mètres plus bas. Derrière l'hôtel du Prajou, une maison était en fin de construction. Il a fallu quitter la maison, réquisitionner chevaux et charrettes pour transporter les meubles et trouver des surfaces aptes à accueillir les vaches. Cela dura trois mois. Germaine avait alors une dizaine d'années.

Jusqu'à l'âge de trente-deux ans, Germaine est restée avec ses parents pour aider à la ferme. Sa maman disparaît à 60 ans, le père vend et investit ce qui reste dans une maison libre juste à côté, où elle réside aujourd'hui. C'est au cours de cette deuxième vie qu'elle découvre le travail à l'extérieur. Tout d'abord, trois années comme ouvrière agricole dans le coin, "le travail dans les champs, c'était très fatigant", puis quatre dans un restaurant de

Plougasnou. Entre-temps, des extra à la colonie de vacances de Primel. A l'époque, elle faisait à pied l'aller-retour à midi pour cueillir les haricots et préparer le repas du soir pour la famille. Puis ce furent vingt ans à l'usine de produits surgelés. Vingt ans qui lui donnèrent des droits à la retraite et lui valurent l'achat nécessaire d'une mobylette. Sur la route à quatre heures du matin, elle travaillait de cinq à treize heures, ou de treize à dix-neuf heures. Et certains jours de neige, elle partait à pied "dans l'usine en arrivant, il y avait parfois moins trois degrés, et croyez-moi, j'étais la seule sur la route".

Aujourd'hui, Germaine est à la retraite depuis treize ans. Elle vit seule dans sa maison qui n'a guère changé. A part un peu d'isolation dans les chambres à l'étage, et "obligée par les nouvelles normes d'assainissement", la création d'une salle de douche lavabo et wc". Une révolution dont Germaine ne voyait pas l'intérêt, "les wc dehors allaient très bien" mais qui finalement a donné un peu de confort, surtout l'hiver. Des deux petites pièces du rez-de-chaussée, celle qui sert le plus, c'est la cuisine : à côté de la gazinière, il y a la Diétrich qui chauffe au bois toute la maison, le radiateur électrique est posé là juste au cas où. "J'ouvre le four" en bas, le lit est chaud en haut, pas besoin d'homme " dit-elle en riant. Car d'homme, il n'y en a plus, le père est parti à quatre-vingt huit ans, puis son frère. La vie a fait qu'elle ne s'est pas mariée, ses neveux sont un peu ses enfants, mais elle s'entend avec tout le monde. Juste à côté, il y a Marie qui vit seule aussi dans la sienne, un peu plus loin sa sœur Anne-Marie qui est revenue après des années de travail à Paris. Le tissu affectif est toujours bien présent. Aujourd'hui, Marie-Claire qui a vécu près de trente ans tout près, est passée prendre le café. Demain, c'est Marie-Rose qui emmènera Germaine en voiture musarder et faire des courses à Morlaix. "Je ne m'ennuie jamais, affirme-t-elle avec son éternel sourire et ses yeux malicieux. Toujours des visites, des choses à faire, et s'occuper des fleurs du jardin et du potager. Celui-ci est tracé au cordeau, soigné et abondant, quant aux fleurs, elles explosent

de couleur, partout, et cela "qu'avec de l'huile de bras", explique -t-elle, toujours souriante malgré son diabète et "l'alerte aux artères bouchées" qui lui a fait passer quelques jours à l'hôpital. Elle poursuit sa vie comme elle l'a commencée, dans le même village, presque la même maison et les mêmes amis. "Ils ont parfois quitté la région, reconnaît-elle, ou ils disparaissent, mais le plus triste, c'est de voir toutes ces fermes qui deviennent des maisons, et les femmes qui vont travailler ailleurs"

L'été approche, le grand public a bientôt rendez-vous avec elle, au Musée des outils. Non un musée Grévin avec des personnages en cire, mais un lieu où ils sont bien vivants, où chacun a sa place pour réanimer les objets et les outils de la vie quotidienne, autrefois. Et "autrefois" pour Germaine qui a vécu toute son enfance dans une ferme, ce n'était pas très compliqué d'y trouver sa spécialité : c'est la fabrication du beurre qui est devenue son "travail". Au cours des animations estivales du vendredi, ça lui plaît de témoigner sur la vie à la ferme, de tourner la baratte, de faire du beurre salé avec de la crème sortie de son écrémeuse, moulé et décoré. Pour le plaisir des anciens comme celui des enfants.

Germaine fait partie de ceux qui naissent et meurent au même endroit, sur une terre qu'ils aiment parce qu'ils en connaissent le moindre chemin creux, entourés de gens qu'ils apprécient depuis l'enfance, pour qui, aussi, le travail était une valeur absolue, quelles qu'en soient les conditions. "Pas besoin pour être content d'aller en Martinique ou aux US, pas besoin de thalasso ni de matériel informatique sophistiqué" pense-t-elle, le pays est si beau, même la Provence et le mont Ventoux entr'aperçus ne remplacent pas la grève et ses rochers. Des Germaine, il y en a d'autres ici, elles sont la mémoire des lieux pour les nouveaux-venus. Quand elles disparaîtront, indispensables, elles seront vraiment "le chaînon manquant".

MARIE-LAURE BOURGEOIS

Guimaëc en fête !

- Le Mai des Arts dans la rue -



Il y en avait du monde à Guimaëc le dimanche 7 mai ! Malgré un temps incertain, nous avons vu des gens arriver , en nombre, de partout... il y avait des visages familiers, d'ici ou des communes voisines, mais beaucoup nous étaient inconnus, venus de plus loin, de Morlaix ou d'ailleurs : tous avaient répondu à l'invitation aux spectacles de rue, théâtre et musique.

Depuis 6 ans, l'équipe du Fourneau (Centre national des arts de la rue), grâce à la confiance de Morlaix Communauté et à l'engagement des 28 communes et de leurs associations, a prouvé que les arts dans la rue pouvaient quitter les villes pour venir animer nos bourgs...

et le public a joué le jeu. Avec, en 2006, Le Cloître St Thégonnec, Guimaëc, Plouégat-Moysan et Plouézoc'h, la boucle est bouclée, chacune des 28 communes aura vécu cette belle expérience.

A 16h16 précises, des coups de canons annoncent le début des festivités : Bernard Cabon, notre Maire, rajoute au trousseau de clés du Mai des Arts, une clé en forme d'ormeau (de Beg-an-Fri) qui vient rejoindre celle à tête de loup offerte par le Maire du Cloître St Thégonnec une semaine plus tôt.

Les six musiciens de Mazalda sortent de l'église et font vibrer le placître de leurs sonorités venues des quatre coins du monde : saxo, trompette, tuba, accordéon, mandoline et guitare, percussion, sans oublier les voix... le public est sous le charme. Mais, les nuages gris qui menaçaient ont-ils été crevés par les coups de canons ? Un déluge s'abat sur Guimaëc, chacun se réfugie où il peut, on ouvre l'église, on s'y engouffre, les musiciens s'installent dans le chœur, l'église est pleine et les vieux murs sont tout surpris d'entendre cette musique inattendue, il y a de l'émotion quand l'un des chanteurs, a capella, lance une chanson d'amour (cette émotion dont il est encore tout rempli lui-même, à la fin du spectacle, lorsque je le retrouve à la porte de l'église).



La pluie continue, moins forte, elle ne décourage pas les spectateurs, qui abrités sous des parapluies pour les plus prévoyants, ou copieusement brumisés pour les autres, assistent aux différents spectacles : la compagnie Annibal et ses éléphants, sur la place devant la supérette, nous présente une adaptation très libre du roman de Victor Hugo "les Misérables", d'autant plus libre que les acteurs n'ont pas lu le roman ! et il leur arrive de nombreuses mésaventures, toutes plus affligeantes les unes que les autres... le public est à fond dans le spectacle, les rires fusent même si l'on ne peut s'empêcher d'y trouver

Guimaëc en fête !



beaucoup de points communs avec notre monde d'aujourd'hui, misère et précarité sont toujours d'actualité... les acteurs se démènent, la mise en scène est tonique, du beau spectacle ! Dans la cour de l'école deux autres compagnies se produisent. Les deux comédiennes de "Mine de rien" nous présentent "Enfin tranquille", un duo de vieilles dames solitaires, deux voisines que sépare une palissade, qui s'ingénient à faire subir à l'autre des avanies, qui nourrissent leur existence de cette rivalité de voisinage quotidienne, un sujet douloureux, la solitude, traité avec humour.

Toujours dans la cour, la comédienne Léonor Canales, de la Compagnie "A petits pas" dresse un portrait de femme aux multiples facettes dans son spectacle "Amour à mère" ; c'est l'histoire d'une femme à travers trois générations de mères et de filles, une invitation à poursuivre ensuite sa propre réflexion...

Notre après-midi de spectacle se termine par une nouvelle prestation de Mazalda, cette fois dans la salle An Nor Digor où se sont réfugiés de nombreux spectateurs, à l'abri de la pluie, et sans doute attirés par l'odeur de café et les bons gâteaux confectionnés par des bénévoles.

Un repas froid rassemble dans la même salle quelque deux cents convives et cette belle après-midi se termine par un fest-noz gratuit à la salle de sport avec les groupes Ket Pell e Dro et Breizh Brothers : une belle ambiance, de bons danseurs entraînés par de bons musiciens, que du plaisir !



Cette belle réussite, malgré une météo catastrophique, nous la devons à la qualité des spectacles, à l'engouement du public, au professionnalisme et à la gentillesse de l'équipe du Fourneau, mais aussi à l'engagement des nombreux bénévoles de la commune : les associations et les élus se sont investis, pour



tenir les buvettes, préparer et servir le repas, organiser le fest-noz, faire les gâteaux, veiller à la circulation et les mille choses qui font la réussite d'un tel événement. Les jeunes du C.M.J avec Régine de l'U.L.A.M.I.R, après avoir reçu une formation auprès des gens du Fourneau, ont fait un reportage dans des conditions difficiles (ce n'est pas facile de faire des photos sous la pluie !).

Mais, copiant un proverbe connu, je conclus en disant "Mai des arts dans la rue pluvieux, Mai des arts dans la rue heureux !"

DOMINIQUE BOURGÈS

UNE NOUVELLE ANNÉE D'ACTIVITÉS ET DE MANIFESTATIONS S'ACHÈVE ET LE BILAN S'AVÈRE POSITIF !

Côté activités le dynamisme du Foyer Rural n'est plus à démontrer. En effet, les performances des lutteurs Guimaëcois sont encore exemplaires. Bravo à tous, petits et grands. La fréquentation des cours de danses bretonnes du mardi soir était en augmentation cette année. Il y a de la place, n'hésitez pas à essayer.

Le club de marche est lui aussi très actif, le dimanche matin et le mercredi après-midi. En plus de ses activités régulières, viennent s'ajouter " des marches occasionnelles " qui ont toujours lieu dans la bonne humeur. La marche " à travers Guimaëc " du 9 avril dernier a rassemblé une trentaine de marcheurs. Les marcheurs Henvicois sont venus accompagner les Guimaëcois et ainsi découvrir notre patrimoine, c'était le 28 mai. Pour finir l'année en beauté les marcheurs locaux se sont rendu sur la côte Léonarde (la côte Carantécoise et l'île Callot) histoire de la découvrir ou de la redécouvrir, le 11 juin .

Le badminton n'est pas en reste puisqu'il a participé cet hiver à deux rencontres, l'une au club de Plestin les Grèves et l'autre à Lanmeur. Encore une discipline fort attrayante et peut-être méconnue. Si vous voulez bien bouger, n'hésitez pas à venir découvrir le badminton tous les jeudis soir à partir de la prochaine rentrée.

La Gym, la Couture, l'Anglais, le Volley, le Tennis de Table ont continué leurs activités avec succès et nous les retrouverons l'an prochain avec beaucoup de plaisir.

Il semble d'ailleurs qu'une nouvelle activité se mette en place dès septembre (vous aurez toutes les infos par voix de presse).

Côté manifestations, le Foyer Rural n'est pas resté inactif. La foire aux puces du mois de septembre 2005 a été un franc succès. Prenez note de la prochaine le 24 septembre au bourg. La soirée " Channig " a bien amusé le public. Le 11 mars, la soirée (bretonne) Dastum a encore une fois accueilli dans la convivialité un public nombreux.

Chose promise, chose due, une formation à l'AFPS (Attestation et formation aux premiers secours) a eu lieu en juin. Une autre session sera proposée en octobre.

N'oublions pas la belle soirée du Mai des Arts dans la Rue, qui malgré le temps, a su fédérer les associations Guimaëcoises. Tous furent d'accord pour dire que ce fut une belle fête et cela donne des idées pour les années futures.

Merci donc à tous les responsables d'activités pour leur présence et leur dynamisme. N'hésitez surtout pas à nous rejoindre au sein du Foyer Rural, vous trouverez sûrement une activité à votre goût !

Bonnes vacances d'été à tous de la part des membres du Foyer Rural.

LE PRÉSIDENT
G. LOSTANLEN

2006, une année exceptionnelle dans le monde du foot français. Lyon, pour la cinquième année consécutive, devient champion de France. Mais en Bretagne, le skol gouren de Guimaëc (le club de lutte bretonne) a fait encore mieux ! En 2006, le club a remporté pour la sixième année d'affilée le titre de champion de Bretagne par équipe. Nul n'avait jamais fait aussi bien dans l'histoire de notre sport.

Il y a trois catégories en gouren (les poussins, les benjamins-minimes et les cadets-juniors-seniors). Toutes ces catégories ont leur propre championnat. Pour savoir qui est champion de Bretagne par équipe, on additionne les points glanés par les trois catégories de chaque club dans leur propre championnat. Celui qui en a le plus est déclaré champion.

Cette performance unique est donc celle de tout un groupe. Tout d'abord, les plus jeunes du club, les poussins, ont été sacrés au terme d'une saison formidable. Les poussins récupèrent ainsi leur trophée (la fameuse ardoise) qui récompense leurs exploits, et qui leur échappait depuis trois ans. Ensuite, les benjamins-minimes ont également remporté leur championnat après une lutte acharnée avec leur adversaire de toujours : le club de Plouzané.

Enfin, les plus grands ont terminé à la troisième place du podium, à seulement quatre points des vainqueurs : Brest et Plouzané. Ils perdent donc le menhir récompensant le vainqueur, qu'ils avaient gagné l'année précédente. Gageons qu'ils le récupéreront la saison prochaine ! En cumulant ces trois résultats, Guimaëc remporte donc pour la sixième fois consécutive le titre suprême, notre "coupe du monde à nous", le championnat de Bretagne par équipe !

Ce magnifique exploit s'accompagne également de nombreux titres individuels. Au championnat de Bretagne de Back-Hold (la lutte écossaise), Guimaëc emmène trois lutteurs très prometteurs : Rozenn Langlois, Yannick Moncus et Guillaume Folgalvez. Tous seront champion. Un sans-faute ! Au championnat du Finistère de gouren, Paul-Edern Nerzic, Jules Baron et Rosanne Jaouen montent sur la plus haute marche du podium. Sans oublier les inusables frères Scouarnec, Michel et Laurent, remportant là leur énième titre individuel.

Cette fabuleuse saison se termine en apothéose lors du championnat de Bretagne individuel. Yannick Moncus termine premier. Paul-Edern Nerzic et Jules Baron réalisent le doublé "Finistère-Bretagne". Rozenn Langlois, quant à elle, remporte un troisième championnat individuel dans la même saison, une performance qui en laissera plus d'un rêveur ! Chez les seniors, nos deux Guimaëcois en lice, Laurent Guillou et Laurent Scouarnec, se rencontrent en demi-finale. Après un dur et long combat, Laurent Scouarnec sort vainqueur de ce choc fratricide. Mais il perdra en finale face à un champion d'Europe, alors que Laurent Guillou termine finalement troisième. Deux Guimaëcois sur le podium, c'est tout de même une belle performance.

Cette année 2006 restera donc dans nos mémoires et l'émergence des plus jeunes peut nous laisser optimistes pour la saison prochaine. Avant cela, les plus motivés peuvent toujours continuer leur passion lors des tournois d'été.

KEVIN HURUGUEN

Associations

- Les Peintres du Triskell -

Chers amis de Guimaëc et des environs ainsi que tous les vacanciers parisiens, nous vous remercions de votre visite à la Chapelle des Joies à l'occasion de notre exposition du Printemps 2006, malgré le temps qui ne nous a pas favorisés cette année. Cependant les visites ont été nombreuses et les visiteurs intéressés, tant par notre si belle chapelle que par les œuvres exposées.

Cette année nous avons eu le bonheur d'accueillir de nouveaux exposants tels que Martine CAMMAS de Normandie, Jacques DELETAIN de Callac avec des aquarelles superbes, Nicole HALTER déjà bien connue à Guimaëc et Lanmeur, Corinne LEPAGE dont les poissons et les chouettes ont obtenu un succès mérité, Eliane MALEGOL avec ses galets peints et ses paysages de campagne. Nous sommes heureux de vous les avoir fait connaître.

Nous les remercions pour leur présence ainsi que nos peintres habituels sans qui l'exposition n'existerait pas, tels THÉGÉE dont la peinture colorée nous transmet sa joie de vivre, France BLANCHET et ses peintures de l'Aulne et de l'Île de Sein, Jacqueline ROUXEL dont les tableaux réalisés aux fils collés ont toujours autant de succès et Roger ROUXEL. N'oublions pas Monique VALENTIN bien connue dans notre région, Catherine LE ROC'H-STARCK, Albert OBERLE, Marguerite DOSSER, Jean-Marc LE BAIL, Marijane LE GOASTER, Michèle BRIAND, Marie-Odile L'HOTE et aussi Micheline BAUME qui reste parmi nous grâce à ses peintures.

Dans l'ensemble notre exposition s'est donc très bien passée. Les visiteurs ont été au nombre de 560 sur 3 semaines. Ils ont pu admirer 91 tableaux et 6 sculptures de Bernard Clavier qui a bien voulu, malgré plusieurs autres expositions, participer à la nôtre et nous faire profiter de son talent. Que tous les exposants soient remerciés de nous donner chaque année un tel plaisir et nous ne pouvons que souhaiter leur présence l'an prochain.

JEAN-PIERRE LE JONCOUR
PRÉSIDENT DES PEINTRES DU TRISKELL

- Association Peinture et sculpture à Guimaëc -

Le 19^{ème} salon d'été de Guimaëc se tiendra cette année du 26 Juillet au 25 Août, comme à l'habitude, dans la salle " Ti bugale Rannou " qui offre une belle lumière aux œuvres exposées.

Cette année, notre Invité d'Honneur est un sculpteur : Peter O'dwyer. Peter vit au pays de Galles à Caernarfon dans le Comté de Gwynedd. Après un diplôme de professeur d'arts plastiques, il enseigne quelques années, puis à partir de 1976, il devient artiste professionnel. Il aime notre région et y expose depuis une dizaine d'années, invité par l'association des Sculpteurs de Bretagne. Il sera entouré par de nombreux artistes : sculpteurs mais surtout peintres. 200 œuvres environ seront vraisemblablement offertes au regard des visiteurs qui seront, nous l'espérons, encore plus nombreux que l'an passé. Nous essayons, vous le savez maintenant, de vous proposer une exposition variée, dans les styles, les sujets, les matières, de façon que chacun y trouve ce qu'il aime ; nous espérons y parvenir encore cette année, pour votre plus grand plaisir.

Le vernissage aura lieu le mercredi 26 juillet à partir de 18h ; l'animation musicale sera assurée cette année par Eric Guéguen (chant et guitare). Nous souhaitons que cette 19^{ème} édition du salon d'été permette aux habitants de notre jolie commune et aux touristes qui y résident en été ou y séjournent, de passer un beau moment artistique.

FRANCE BLANCHET

- Les Gars de la Rive -

ENTENTE LOCQUIREC - GUIMAËC

L'assemblée générale de mai a reconduit le bureau composé de JC Renault président, A. Dornadic trésorier, G. Cercel secrétaire, P. Combes et G. Guyomarc'h dirigeants. Un nouveau dirigeant a rejoint le club, Sylvain Gabon, que beaucoup connaissent et apprécient. La saison 2005-2006 s'achève pour l'équipe à la 8ème place du groupe G de Division 3, performance moyenne résultant de nombreux blessés et aussi de départs pour raison professionnelle de joueurs titulaires. La fin de saison fut difficile pour constituer une équipe complète malgré 23 licenciés au club.

Une page se tourne et l'espoir de bons résultats renaît avec l'approche de la nouvelle saison, car l'équipe est jeune et prometteuse tant l'esprit de groupe y est fort ; jouer au foot aux Gars de la rive, reste d'abord un plaisir.

Lors de l'assemblée, les joueurs ont soulevé le problème d'entretien du terrain, mais aussi l'intérêt de relancer une école de football pour les petits de 7 à 10 ans. Ce projet intéressant pourrait être étudié en septembre à condition d'avoir suffisamment d'inscrits, d'autant que le club pourrait bénéficier l'hiver de la salle de sport de Locquirec. Pour une école de foot le mercredi après-midi, pré-inscriptions auprès des membres du bureau.

La saison 2006-2007 commencera en septembre, matchs "aller" à Guimaëc jusqu'en janvier, puis "retour" à Locquirec.

JEAN CLAUDE RENAULT - 02.98.79.30.04

- Le CMJ -

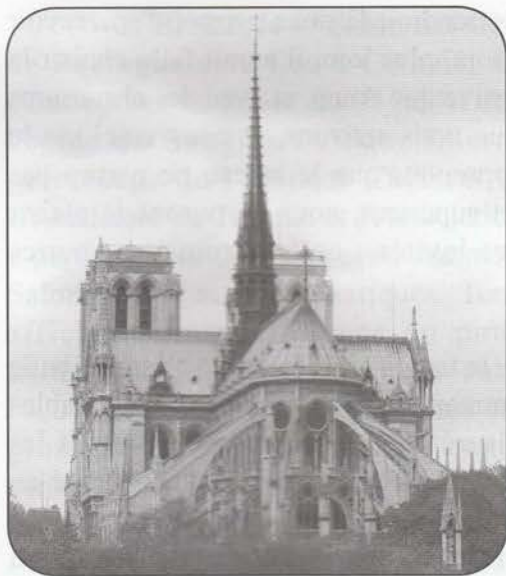
JOURNÉE DÉPARTEMENTALE DES CMJ

Le Conseil Municipal des Jeunes de Guimaëc a participé le dimanche 9 avril à la journée départementale des CMJ à Plougastel Daoulas. Cette journée avait comme thème "le Handicap". Nous avons ainsi pu faire du fauteuil, du torball, du basket fauteuil, apprendre à s'orienter avec une canne en étant aveugle ... Cette journée nous a permis de prendre conscience qu'il y a encore beaucoup d'efforts à faire pour intégrer les personnes handicapées.

SÉJOUR AU PARC ASTÉRIX

Quel séjour Astérix nous a offert !!! En effet durant les vacances de Pâques, Astérix nous a accueillis chez lui pendant une journée. Nous avons eu quelques sueurs froides mais tout c'est bien passé. Un p'tit "goudurix" par ici, un petit mentix express par là, de quoi en perdre la tête. Nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer que la journée était déjà terminée. Nous avons donc mérité une bonne nuit de sommeil à l'hôtel (une première pour certains). Pour clôturer en apothéose ce week-end, Henri le chauffeur de car nous a offert une visite guidée de la capitale.

- La Chapelle de Christ -



DEUX GUIMAËCOISES À PARIS

Le 20 avril dernier, au petit matin, Anne Nédélec et moi avons pris le train pour nous rendre à Paris. Qu'est-ce qui a pu nous faire quitter notre Guimaëc pour aller à la capitale ? C'est la chapelle de Christ, bien sûr !

A la fin de l'année dernière, en 2005, vous avez peut-être été sollicités, en apposant votre nom et votre signature sur une liste, pour soutenir notre participation au concours du Pèlerin Magazine "Un patrimoine pour demain", l'objectif de l'association et de la commune étant de compléter le financement de la restauration et plus particulièrement, en l'occurrence, le financement du démontage et du remontage du pignon ouest . Et nous avons obtenu un prix !

Pas le plus important, certes, mais un prix tout de même, décerné par l'un des partenaires du Pèlerin pour ce concours, l'association Notre-Dame de la Source : 1525 euros. Et le 20 avril c'était la proclamation officielle des résultats du concours : le Pèlerin a convié les seize lauréats, à raison de deux représentants par projets, à une croisière sur la Seine en compagnie des organisateurs et du jury du concours.

Et nous voilà parties ! Nous devons être sans faute à 12 heures précises à l'embarcadère Quai de Bercy et notre train arrive à Montparnasse à 11 heures 10, juste le temps de prendre le métro, c'est jouable ! Munies d'un plan de Paris et d'un plan du Métro, nous sommes parées pour l'aventure... Ayant eu écho de certains problèmes de retard de TGV, j'émetts quelques inquiétudes "tu ne crois pas que nous aurions dû partir hier soir...?", auxquelles Anne, toujours optimiste, répond par "mais non ! il n'y a pas de raison...arrête, tu vas nous porter la poisse".

Bavardages, sudoku (vous savez ce truc avec des chiffres qui prend la tête) pour l'une, mots fléchés pour l'autre, le temps passe assez vite... Vers les 10 heures et demi, voilà que notre TGV se met à ralentir, à ralentir... puis s'arrête en rase campagne... Je regarde droit devant moi, je n'ose pas me tourner vers Anne ; une annonce nous indique qu'un incident sur le TGV précédent va occasionner un retard d'un quart d'heure... Bon ! 11 heures 25, il y aura encore moyen (prudemment, nous nous sommes déjà procuré des tickets de métro). Le train redémarre, reprend de la vitesse, puis ralentit à nouveau et s'arrête ! C'est fichu ! je recherche le numéro de téléphone

de l'organisatrice, prête à prévenir de notre défection... et le train redémarre et file, à toute vitesse, vers Paris . Dix minutes avant l'arrivée, nous sommes installées près de la porte de sortie, prêtes à bondir sur le quai. Il est 11 heures 40, le train s'arrête et nous courons vers la station de métro, une rame arrive, nous sautons dedans et nous comptons les stations : hésitation sur la station à choisir, l'embarcadère se trouve



Associations

entre les deux... nous choisissons la deuxième, la ligne aérienne à cet endroit-là nous permet d'apercevoir notre bateau-mouche, le Princess of Seine, et le métro continue plus loin, plus loin, il aurait fallu choisir la première station ! Rouges, essoufflées (surtout moi, je suis moins sportive que Anne, et avec des chaussures qui glissent...) nous approchons du but, un coup de fil pour dire que nous arrivons, et nous voici sur le bateau, accueillies par l'équipe (sympathique !) du Pèlerin, nous apprenons que le bateau ne partira pas avant... 12 heures 30 ! Flûtes de champagne à la main, sur le pont supérieur, nous savourons le plaisir d'avoir atteint notre but et nous pouvons échanger avec les autres invités ; nous retrouvons d'autres finistériens, de Scrignac et de Plougastel-Daoulas.

Et la croisière commence : visite commentée des bords de Seine, le temps est clément ...c'est une belle promenade sur l'eau. Ensuite nous passons à table, Anne et moi sommes séparées, placées sur des tables différentes, nous pouvons ainsi faire connaissance avec d'autres lauréats, des membres du jury et les organisateurs du concours. Benoît de Sagazan (du Pèlerin) et Philippe Bonnet (professeur d'Université en Bretagne) proclament les résultats en présentant chaque projet. Après une ultime photo de groupe nous nous séparons vers 15 heures 30, en nous donnant rendez-vous pour les remises de prix régionales, pour les uns à Lyon et pour les autres à Rennes..

Notre train repart à 19 heures, nous faisons donc un petit tour dans le quartier Montparnasse avec notre collègue de Scrignac et reprenons le chemin du retour, un peu fourbues mais contentes de notre virée. Au-delà du prix qui nous est alloué, qui ne couvrira qu'une toute petite partie du financement, il faut voir dans cette récompense une nouvelle reconnaissance de notre projet de restauration, et c'est très important pour l'avenir de la chapelle.

DOMINIQUE BOURGÈS POUR LE TEXTE

ANNE NÉDÉLEC POUR LES PHOTOS



Associations

- Poellgor an Tarv 2006 -

Awen Breizh, le 9^e Salon des Créateurs d'Art de Bretagne aura lieu à Carhaix, à la Pépinière d'Entreprises du Poher, du 28 juillet au 27 août, sous l'égide du Congrès Celtique International et le parrainage de l'Institut Culturel de Bretagne. L'Académie du Taureau et l'Association Spered Kelt y participeront. Ce Salon sera, comme d'habitude un Salon Poésie et Arts Plastiques. Tous les poèmes affichés seront bilingues ou pour la plupart trilingues. Un prix d'Harmonie entre le texte et l'oeuvre d'art sera décerné au poème et à l'oeuvre les plus profonds par un Jury comprenant des personnalités, artistes et écrivains: En 2006 : Annaïg Renault, Louis Bertholom, Arzela kalvez... Un Hommage à GLENMOR sera rendu par les artistes.

"Pouezh ARZ BREIZH" 2 a viz Eost, e karaez, 9 eur mintin, gant Armel le Sec'h, Padrig ar Goarnig, Joanna Mackenzie-Farmer, e brezhoneg, saozneg ha galleg.

Conférence avec projections sur l'Art de Bretagne mercredi 2 août 2006 à 9 heures au Congrès Celtique International - Espace Glenmor à Carhaix :

Armel le Sec'h, vice-présidente de la section Art et Architecture de l'Institut Culturel de Bretagne, Joanna Mackenzie-Farmer, Présidente de l'Académie Bilingue des Arts de Bretagne avec Padrig ar Goarnig. Conférence trilingue, breton, français, anglais, avec projections.

- Au musée : des nouveautés -

L'hiver a été bien employé, et de nombreux objets sont venus enrichir la collection qui doit avoisiner les 2500 pièces. Une grande vitrine permet aujourd'hui de présenter un bel échantillonnage de minéraux de Bretagne, don de René Falchier, grand amateur Lanmeurien dont la collection personnelle remplirait ...un musée. Pour rendre plus lisible la présentation, chaque spécimen est localisé sur carte.

Par ailleurs, à partir de planches brutes, un joli bar de plusieurs mètres a été créé près de l'entrée ; le

tout dans l'esprit avec téléphone(à manivelle naturellement), radio (à lampe), bouteilles anciennes, cafetière d'époque et même, luxe suprême, une machine à café (de 1959 cependant).

Nous avons enfin monté un hangar qui permettra de garder le foin pour les bêtes de la vallée. Tout est prêt pour les animations estivales.

CLAUDE NERRIEC

- Le Club de rencontres -

Ça y est le club des Anciens a fermé ses portes le 27 avril. Après le traditionnel "maout " que nous avons tous apprécié, nous nous sommes quittés, enchantés de notre année. Nous nous sommes souhaité de bonnes vacances et serons tout heureux de nous retrouver en pleine forme à la rentrée . En attendant, libre à nous, d'organiser des rencontres à domicile pour maintenir nos performances.

Au plaisir de vous revoir en septembre.

JEANNINE TANGUY

Associations

- Koroll-Digoroll -



LA SAISON 2006 APPROCHE À GRANDS PAS !

Les danseuses et danseurs de Koroll Digoroll, accompagnés de leurs fidèles musiciens, Képéllédro de Taulé, travaillent tous les quinze jours avec acharnement les chorégraphies afin d'offrir au public un spectacle de qualité.

Toujours fiers de porter le costume du Trégor, le groupe compte actuellement 24 danseurs.

Voici quelques rendez - vous de l'été :

- 15 Juillet, Fête de la Méloine à Primel Trégastel (soirée)
- 16 Juillet, Pardon de Pont Ménou (après midi)
- 23 Juillet, Fête du Cheval à Lanmeur (après midi)
- 30 Juillet, Fête de la Terre à Lanmeur (après midi)
- 6 Août, Fête des plaisanciers à Pleumeur Bodou, de 14 h à 17 h 30 et Fête des Moissonneurs à Carantec, à partir de 19 h
- 13 août, Fête au Diben (après midi)
- 22 août, Mardi de Plougasnou (soirée)

PROJET 2007

Danseurs et musiciens ont animé un week-end à Chatellaillon en Avril 2005 et en Novembre 2005 à Dunes (Tarn et Garonne), ceci dans le cadre d'un échange culturel. En retour, Koroll Digoroll et Képéllédro ont l'intention d'accueillir les groupes de ces deux communes courant 2007. La date n'est pas encore fixée. En vue de leur offrir un séjour agréable, des contacts seront pris avec les communes avoisinantes afin de définir l'organisation d'un super week-end. Afin d'obtenir les fonds nécessaires à leur déplacement, un thé dansant aura lieu de dimanche 18 juin, Salle Stérédenn à Lanmeur avec Reine de musette et un fest deiz le 12 novembre.



Merci de vous joindre à nous pour passer d'agréables moments.

Si vous avez une fête, un mariage, un anniversaire ou autre, n'hésitez pas à nous contacter.

Amicalement.

JANINE LE SCOUR
RESPONSABLE DU GROUPE
TÉL. 02 98 78 81 96

- Haleg c'est le saule -



Omniprésent dans le paysage breton où il est souvent le premier arbre à coloniser les espaces un peu humides laissés à l'abandon, le genre saule comporte un grand nombre d'espèces du saule blanc, qui peut mesurer jusqu'à 25 mètres, au saule arctique qui ne dépasse pas

10 centimètres mais qui est le seul arbre, sous ces latitudes, à résister au blizzard, en passant par l'osier des vanniers, seule variété cultivée en Bretagne et le saule pleureur que l'on nomme aussi saule Babylone (breton : haleg Babilon) car sa silhouette éplorée était censée s'épancher sur les malheurs de Juifs déportés en Mésopotamie. Mais le saule le plus répandu en Bretagne est cet arbuste à l'écorce rugueuse que l'on appelle saule marsault car ses chatons très mellifères apparaissent en mars.

Le mot saule vient du vieux celtique sal, signifiant "proche", et lis qui veut dire "eau" ce qui a donné le latin salix. Le saule pousse au bord de l'eau où ses chatons annoncent la venue du printemps. Ces chatons sont de deux couleurs différentes : les blancs sont des fleurs femelles quant aux mâles, qui contiennent le pollen, ils sont de couleur jaune-vert. *Koad nul d'ober tan* disaient les anciens qui, pourtant, faisaient porter sur les baux de fermes la nécessité de couper le saule tous les 7 ans afin, sans doute, que les jeunes rameaux flexibles servent à tailler des manches de fourches. C'est aussi ce qui permettait aux enfants, au moment de la montée de la sève de confectionner des sifflets. Utilisé avant d'être complètement sec, il peut constituer un bois de chauffage tout à fait honnête. C'est du moins ce qu'ont considéré les élus de Pleyber-Christ qui ont planté des saules sur le terrain d'épandage de leur station d'épuration, saules dont ils comptent utiliser le bois, le moment venu, comme combustible dans la chaudière de la mairie.

Dès 2000 ans avant J-C, les Sumériens connaissaient les vertus thérapeutiques des feuilles de saules qui leur permettaient de soigner les fièvres et les douleurs. Plus tard, vers 400 avant J-C, le grec

Hippocrate préconisait une tisane de feuilles de saule pour soulager les douleurs de l'accouchement et faire tomber les fièvres. Il n'y a pas si longtemps, en Bretagne, les habitants mâchaient des feuilles ou de l'écorce de saule pour calmer les rages de dents, ce qui était efficace mais entraînait de terribles brûlures d'estomac car l'acide salicylique attaque dangereusement la muqueuse gastrique. C'est pourtant cet acide qui a servi de base à la fabrication de l'aspirine par le français Gerhardt en 1853. Il réussit à supprimer l'inconvénient gastrique en utilisant un dérivé acétylé.

Le modeste saule serait donc à l'origine de la fabrication du médicament le plus consommé dans le monde et dont on produit 40 000 tonnes par an ? Pas vraiment car le comprimé que nous utilisons aujourd'hui provient d'une synthèse mise au point à la fin du 19ème siècle par le chimiste allemand Hoffman. C'est ce médicament que l'on trouve également dans la feuille de saule qui vous débarrasse d'un cors au pied.

Le saule ne constitue pas une espèce menacée, bien au contraire, son tempérament pionnier le pousse à envahir les fonds de vallées devenues des friches depuis que les prairies naturelles ne sont plus exploitées. Pourtant, voilà quelques années, il a été victime de l'offensive d'une larve de coléoptère qui faisait son ordinaire de la face inférieure claire et tendre de la feuille. Celle-ci brunissait et l'arbre semblait moribond dès le mois d'août. Mais l'année suivante il repartait et le parasite, au bout de quelques années, a battu en retraite.

C'est sans doute aussi par modestie qu'Alfred de Musset a souhaité reposer au pied d'un saule dans une tombe qu'il voulait être le contraire d'un mausolée. Présent dans le paysage, le saule l'est aussi dans la toponymie et c'est ainsi que l'on peut trouver à Guimaëc, un Keraleguenn et, dans les environs Gwazhaleg, Gwernaleg ... Ce qui montre que, malgré sa modestie, sa silhouette sans élégance et son feuillage terne, l'importance du saule n'aura pas échappé aux habitants de ce pays.

BERNARD CABON



Ingrédients

- 200g de farine
- 1 sachet de levure chimique
- Une pincée de sel
- 50g de beurre ou margarine.
- 50g de sucre en poudre
- 125 ml de lait.

Four électrique 210°C ou thermostat 7.

Sortez le beurre du réfrigérateur et coupez-le en morceaux. Dans un saladier, mettez la farine, le sel et le beurre puis travaillez avec les mains jusqu'à ce qu'il soit comme de la chapelure.

Mélangez le sucre et incorporez le lait peu à peu jusqu'à ce que vous ayez une boule de pâte.

Saupoudrez d'un peu de farine le plan de travail et, à l'aide d'un rouleau, étalez la pâte sur une épaisseur de 3cm. Ensuite, découpez les scones en cercle à l'aide d'un verre, les disposer sur une plaque et les faire cuire au four pendant 10 minutes jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.

Servir les scones froids coupez-les en deux avec une couche de confiture et de crème (de la chantilly fraîche ou du mascarpone).

Variantes :

Vous pouvez aussi garnir les scones avec 100g de raisins ou 100g de dattes coupées en morceaux ou 100g de fromage fort râpé comme le Cantal, le Cheddar, sans ajouter du sucre dans la recette.

Servir les scones tièdes ou froids avec du beurre.

VALÉRIE PACEY

- Les noms de nos maisons et quartiers -

RHUN(LE)

Run = colline, tertre

LA COLLINE

ROC'H HERVÉ

LE ROCHER D'HERVÉ (saint breton VI^e siècle)

ROZENN(LE)

de Roz = coteau rozenn terminaison en enn = étendue, lieu : forme singulative

RUNABAT

Run = colline + Abad = abbé

LA COLLINE DE L'ABBÉ

RUNGLAS/ Z

Run = colline + Glas = verte

LA COLLINE VERTE

RUNIZIN

Run colline + ivin = ifs

LA COLLINE AUX IFS OU

LA COLLINE A IRZIN patronyme

RUNORVEN

Explications :

Run = colline + gwern = marais, aulnes

la colline aux marais

ou Run + patronyme Orven LA COLLINE D'ORVEN

ou Run + Oc'hen=boeufs LA COLLINE DES BOEUFs

ou de l'ancien ouuen= or + guen= sacré, béni

RUNTANNIC

Run = colline+Tann = chêne + (diminutif en ic)

LA COLLINE AUX PETITS CHÊNES

ou patronyme Tannic

RUPONT

Run = butte, colline + Pont = pont

LA BUTTE DU PONT

ou de Ru = sentier LE SENTIER DU PONT

SAINTE ROSE

quartier de la chapelle Sainte Rose de LIMA ,
chapelle du XVI construite en remerciements
après un naufrage

SAINTE ROSE

SKOS

Sko = sureau

LE SUREAU

STANCOU/STANKOU

Stankou stang = retenue d'eau, étang =
terminaison en où pluriel usuel des noms

LES VALLÉES OU LES ÉTANGS

TALAREN

de Talar = extrémité + suffixe enn = singulatif

L'EXTRÉMITÉ DU CHAMP (les sillons sont
perpendiculaires à ceux du reste du champ)

TOULL RANNOU

Toull = le trou, le puits de Rannou

Rannou, Seigneur du XV^{ème} ; héros local qui
lança un menhir pour arrêter les médisances de
commères, il portait aussi le calvaire de granit de
Kerbolio en tête des processions .

LE Puits de RANNOU - il existe une entrée de
souterrain (non sondé) dans ce lieu-dit

TOULLINAD /TOUL LINAT

De Toull = le trou, la vallée + Linad = orties

LA VALLÉE DES ORTIES

Histoire

TRAON AR VOAS

Traon= val, partie basse + ar = article défini devant les consonnes+Wazh forme mutée de Gwazh = ruisseau, prés marécageux

LE RUISSEAU DE LA VALLÉE OU DU MARÉCAGE

TRAON DOUR

Traon = val+ dour = eau

LE VAL DU RUISSEAU

TRAON JOIE /JOA

Tro forme atone de Traon = partie basse : le hameau surplombe la vallée du Douron alt : 60m + Joa = joie viendrait peut être du vieux breton tro= tour, tournant- terme à l'étude

TRAON MELIN (TRAON VELIN)

Traon = vallée + Melin = moulin

LA VALLÉE DU MOULIN

TRAON PAOL

Traon = vallée + Paol = Paul

voir chapelle Pol

TRAON STANC

Traou ou Traon = val + Stang = étendue d'eau, étang LE VAL DE L'ÉTANG

TRELEVER

Trev(sens premier)= village, lieu habité, établissement agricole + patronyme : de (le)

GLEVER - LE VILLAGE DE GLEVER

TREMEDERN

LE VILLAGE DE SAINT EDERN

ou LE VILLAGE À MEDERN patronyme

La famille de Tremedern est fondatrice de la Chapelle des Joies

TROBODEC

de Tro/traon = vallée + bod = touffe, buisson + suffixe eneg/ec = ensemble

LE VAL BUISSONNEUX



TY BIHAN / TI BIHAN

Ti/Ty terme assez récent utilisé pour une maison seule + Bihan = petit

LA PETITE MAISON

TY BRAS / TI BRAS

Ti = maison+Bras/z = grand

LA GRANDE MAISON

TY LANN/TI LANN

Ti = maison + Lann = lande

LA MAISON DE LA LANDE

TY NEC'H / TI NEC'H

Ti = maison + Nec'h = haut

MAISON DE LA MONTÉE / D'EN HAUT

TY NEVEZ / TI NEVEZ

NEVEZ = neuve

MAISON NEUVE

VEN /VELIN IZELLA / VENIZELLA

velin/melin moulin + zellañ = le plus bas

LE MOULIN DU BAS

VRAS (KOMANAN)

Komanan = bail particulier + Vras (mutation de Bras) = grand

LE GRAND CONVENANT

TRAVAIL DE F. DIROU ET Q. DE BIRÉ

- Guimaëc autrefois -

Jean CLECH notre historien local poursuit son récit de l'occupation vue par des enfants...

En 1943-44, j'étais au cours complémentaire de LANMEUR. Alors, tous les jours, route à pied par Penfeuntun (champs qu'on travaillait avec Keranrun, chemin creux aboutissant au carrefour menant au Cosquer), rendez-vous avec ALBERT LAVIEC puis plus loin avec PIERRE MALTRET de Keryer ; ce chemin n'était pas goudronné à l'époque... et l'hiver c'était pénible. Une variante était de prendre un autre chemin creux, de Bel Air à Pen-Allee-Cosquer. L'été, aux beaux jours, je prenais le vélo de ma mère, c'était mieux. Nous mangions au cours ménager chez les sœurs. Là, nous étions sermonnés par la mère supérieure : "Vous mangez comme des petits cochons". Aussi debout, nous récitons le "bénédictine". C'était la laïcité à la mode trégorroise ! J'étais loin de me douter que j'allais un jour partager le presbytère avec le recteur de HOUAT. Une parenthèse : la mairie de Guimaëc va bientôt se trouver dans un lieu similaire, mais nous sommes à une autre époque...

Mai 44 : classe de 5^{ème}, nous faisons des exercices d'évacuation de l'école pour aller par le chemin de l'hospice nous mettre à l'abri dans une carrière ; pour nous, cet exercice est une récréation. Mais un beau matin, une alerte, un grand bruit ; Saint Fiacre est bombardé. Assez inquiet, je rentre à la maison. Rien de cassé dans le voisinage. On apprend qu'une ferme à Trévèzer a été rasée sans faire de victimes civiles. Le lendemain, ce devait être un jeudi, je participe au déblayage, enlever les pierres une à une. Je devais travailler sur la maison d'habitation. D'autres déblayaient l'écurie où les chevaux avaient été pulvérisés. Pour ma part, je n'ai récupéré qu'une cuillère ! Le même soir, j'étais dehors derrière la maison et je vois venir de la direction du bourg deux avions bimoteurs volant bas, se dirigeant vers Saint Fiacre. Arrivés au-dessus de Penfeuntun ou Keruella, je vis tomber de ces avions comme de grandes bouteilles... des bombes. Le temps de plonger derrière le tas de paille, un grand boum suivi d'autres explosions. Ça se passe très vite. Puis de nouveau, le silence. On reste à la maison... Vont-ils revenir ?

Le lendemain, retour à l'école, et nouveau bombardement. Cette fois, d'après mes parents, les bombes tomberont plus près. Les plus proches firent deux cratères dans le champ de Fanch Urvoas, au-

dessus et à la hauteur de la fontaine de Saint Fiacre, d'autres plus loin de Keravel. On ne savait pas où échouaient les autres derrière le réseau de barbelés. Mes parents m'ont raconté ce troisième épisode. Ma mère gardait ses vaches (*grimenad*) dans le "liors" de Penfeuntun du côté du chemin creux. Elle se laissa tomber dans ce chemin à la vue des avions. Une des vaches, soufflée par les explosions, tomba près d'elle. D'après ma mère, après l'alerte, elle criait pour voir si mon père, qui travaillait avec ses chevaux de l'autre côté de Parc-Al-Lann, était sain et sauf. Ils étaient tous les deux assez proches des impacts des premières bombes.

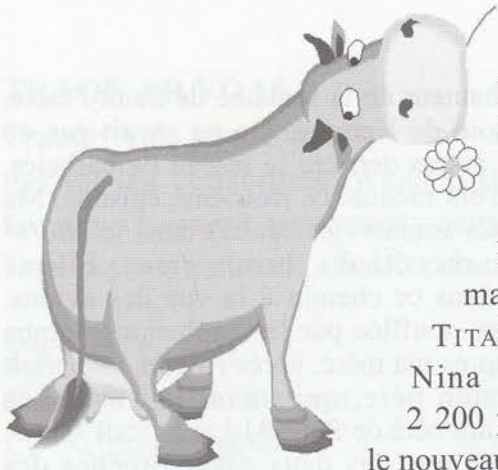
Ce triple bombardement nous fit voir la guerre de plus près. Il changea notre vie scolaire. Plus le droit d'avoir plus de cinq élèves dans chaque classe. Aussi, on établit un roulement pour les élèves. Ce système s'avéra très peu rentable. Pour ma part, j'ai testé cette façon de faire mais ni les élèves, ni les profs n'y ont trouvé leur profit, et comme nous étions en mai, l'année scolaire fut pratiquement achevée. Nous eûmes le temps de visiter les trous de bombes, de collectionner les éclats... Les allemands du camp ne dévoilèrent pas les dégâts subits. D'après eux, les bombes étaient des sortes de torpilles volantes, celle qui avait rasé la ferme de Trévèzer avait ricoché sur un escalier dans le camp. A la libération, nous avons pu constater que l'émetteur avait déraillé, sans doute était-il hors d'usage... (J'ai su par la suite qu'il était obsolète ; en tous cas, les semis-remorques abrités dans le grand blockhaus ont disparu assez secrètement).

Arrive le mois de juin. Un matin, nous entendions dans le lointain, un bruit sourd comme celui d'un orage. Malgré l'absence de radio, la nouvelle fut vite connue ; "ils ont débarqué !"

Ce mois de juin nous parut long. Les alliés piétinaient en Normandie. Nos occupants étaient de plus en plus nerveux. Les plus fanfarons crânaient encore, comme ce gradé posté en plein bourg de Guimaëc et qui narguait les forteresses volantes passant haut dans le ciel : "nous avons encore des avions !". En tous cas, on n'apercevait plus les Messerschmitt au nez jaune allant vers Ploujean. L'atmosphère devint de plus en plus pesante. Nous apprîmes l'existence des maquis. Avec espoir, on attendait le dénouement...

Kenavo, eur vech all. JEAN CLECH

- Nina assassinée ! -



14 avril 1912.
Une soirée
magnifique à
bord d'un
b a t e a u
magnifique ! Le
TITANIC emporte
Nina et quelques
2 200 passagers vers
le nouveau monde.

Du pont supérieur où elle observe cette nuit claire et tranquille, elle entend les premières notes d'une valse viennoise jouée par l'orchestre dans l'immense salle de bal en dessous. Cependant Nina éprouve un curieux pressentiment qu'elle n'arrive pas à cerner. Serait-ce le premier et le dernier voyage de ce bateau gigantesque que l'on dit "incoulable"?

A l'instant même c'est le choc violent et Nina se retrouve dans l'eau glacée. Dès lors elle sait que les minutes sont comptées. En quelques secondes elle revoit sa vie, une vie simple de vache honnête... Elle aperçoit alors le commandant qui crie: "Toi, toi, toi, venez dans la..." Elle se réveille en sueur. Ce n'était qu'un mauvais rêve. Ce n'est que Gaston qui exhorte son troupeau à regagner l'étable : " touè, touè, touè, d'ar ger..."

Ce rêve est pourtant prémonitoire car quelques semaines plus tard, Nina est renversée par une voiture en voulant quitter son pré (appelé par Gaston le pré karité car il était bordé d'arbres exotiques) pour aller voir ailleurs. On retrouve Nina sur le dos au bord de la route (et de l'apoplexie). Avez vous déjà vu une vache sur le dos ? Ce n'est pas vraiment beau à voir. Un bétailière du Samu l'expédie promptement à l'hôpital le plus proche. Et l'auteur de l'accident me direz vous ? Il a disparu sans laisser de traces. On appelle cela en langage

courant un chauffard. Pour les observateurs la thèse du complot paraît évidente compte tenu de la forte personnalité de l'animal. Mais après enquête, la police de la Lande conclut rapidement à un accident. Cependant quelques jours plus tard, la rédaction du journal local reçoit un courrier rédigé en ces termes : "Nina si tu continue, on va te tué..." Suit un texte incompréhensible que nous ne pouvons retranscrire ici car l'auteur a omis d'indiquer son nom. Oubli ou manque de courage manifeste ?

Force est de constater qu'il s'agissait bien d'une tentative d'attentat. Alors qui a commis ce forfait ? Il est vrai que Nina n'aime pas (en vrac) les 4x4, George B., les extrémistes, les règlements de "conte". Elle n'aime pas non plus ceux qui n'aiment pas les jeunes, les arabes, les étrangers (c'est souvent les mêmes...), la Star'Ac, le foot-ball, le politiquement correct et j'en passe.

Par contre, plus que tout, elle adore le RÉGENT. Il est beau le RÉGENT, gentil le RÉGENT, parle bien et surtout, compatit aux problèmes de ses congénères sans forcément les régler. Mais en a-t-il vraiment les moyens ? Et le jour de la fête de la Lande elle regarde avec émotion les cérémonies présidées par le RÉGENT, droit dans ses bottes à l'écoute de l'hymne de la Lande. Ah! Ils n'ont qu'à bien se tenir les ennemis de la Lande...

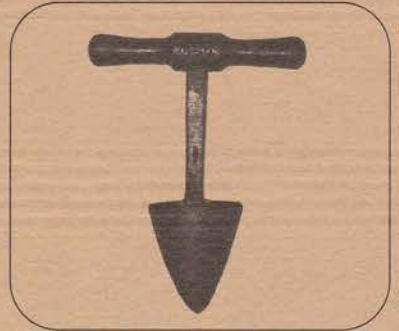
Alors, à l'heure où je vous parle, c'est toujours l'interrogation sur la Lande. Aussi, si vous avez observé le moindre petit indice concernant cette affaire d'état, n'hésitez pas à informer la rédaction du journal de la Lande. Bien entendu nous ne retiendrons que les courriers signés... Mais rappelez vous : ceci n'est qu'un conte de campagne!

Pour NINA (JEAN-YVES CREIGNOU)

Jouons un peu

- L'objet mystérieux -

L'objet présenté dans le numéro 32 de An Nor Digor était une "queue de cochon" qui était utilisée pour agrandir les trous de bonde des barriques (dixit C. Nérriec). Personne n'a trouvé la solution.



Nous vous présentons, dans ce numéro, un nouvel objet. Il est tranchant et son usage était particulièrement minutieux. A quoi servait-il ?

- Le coin des jeux -

DEVINETTE :

Qu'est-ce qui a des branches mais pas de feuilles ?

Réponse : Les lunettes

BLAGUE :

- Mon fils est un génie !
- A deux ans, il sait déjà dire son nom à l'endroit et à l'envers
- Et il s'appelle comment ?
- Bob !

ENIGME :

Mon nom commence par A et finit par S, et je suis le plus fort. Qui suis-je ?

Réponse : L'As

CHARADE :

- Mon premier a une carapace,
- Mon second peut être de pierre, de bronze ou de fer,
- Mon tout se fait sur la peau.

Réponse : Tatouage (tatou, âge)

MINI-GRILLE :

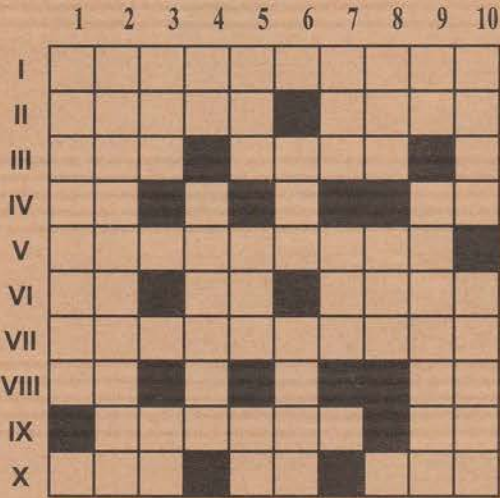
Ecris les nombres qui manquent pour que le total de chaque ligne et de chaque colonne soit 7

1		3
5		
	2	

Réponse : 3 sur la première ligne, 2 et 0 sur la deuxième, 1 et 4 sur la troisième

Mots croisés

- Mots croisés n°33 -



HORizontalement

- I - Lieu-dit de Guimaëc
- II - Posséder - Ville où l'on défait les unions
- III - Joli mois - Baigne Lisbonne
- IV - Sa moitié - Beige
- V - Région d'Asie
- VI - Fleuve - Sigle batave - Indienne de haut vol
- VII - Avant l'embauche définitive
- VIII - Voyelles - D'avoir
- IX - Ile - Coutumes
- X - Petit plaisant - Format de papier - L'ancienne moitié

VERTICALEMENT

- 1 - Va jusqu'au sacrifice suprême
- 2 - Estimation
- 3 - Le lion en est un - Note
- 4 - Participe gai - Méfions-nous de sa queue
- 5 - Doigté - Fleuve d'Asie - Gai
- 6 - Le curé l'a rendu célèbre - Petit bourricot
- 7 - Dunes - Travail d'homme de lettres
- 8 - Arrivée - Rivière Suisse
- 9 - Dedans - Servent à l'attache
- 10 - Il y en a 4 dans une pièce - Déesse

- Solution des mots croisés n°32 -

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	P	E	R	M	A	N	E	N	T	E
II	E	T	A	U				P	L	A
III	N	A	I	R	O	B	I		N	I
IV	N	B			H	R		O	T	E
V	L	L	I	V	I	A		I	E	M
VI	A	E	R	A	T	I	O	N		E
VII	N		O	S			I	T	E	
VIII	N	U	I	S	I	B	L	E		E
IX		I	S	A	R	D			U	T
X	R	E	E	L			R	O	S	E